

nombre d'autres observations sur *l'Art de vérifier les dates*; on reproche aux auteurs de ce livre des contradictions, des réticences, des attributions fausses, des manières de parler insuffisantes, insolites, suspectes &c. Il faudroit transcrire toute la lettre pour bien mettre le lecteur au point précis de cette controverse, où l'anonyme auteur sent tous ses avantages. Il résulte de son attaque que *l'Art de vérifier les dates*, ou plutôt que ceux qui l'ont composé, ne se sont pas tenus en garde contre l'esprit de parti: défaut qui suffiroit seul pour détruire un ouvrage quelque bien conçu qu'il fût d'ailleurs. Nous ne représentons point le style mâle & vigoureux du censeur, qui nous a donné occasion de faire cet article. Notre fonction est de lui savoir gré de son zèle, & de conseiller en même tems aux auteurs *des dates* de placer des cartons dans tous les endroits qui ont justement alarmé le public. Que leur livre soit sain, faisant, simple, éloigné de tout intérêt de parti, & nous en conseillerons la lecture à tout le monde. »

Si dans la première édition les auteurs ont manifesté d'une manière si éclatante les vues du parti auquel ils étoient dévoués, on peut dire que plus affermis encore & plus intrépides dans la seconde & la troisième, ils ont donné à leur prédilection & à leur haine un effort dont on ne trouve peut-être point d'exemple dans un ouvrage historique. Là le grand & zélé Pontife Clément XI, pour n'avoir pas été de l'avis d'un moine fugitif, n'est qu'un homme à préjugés ultramontains, qui favorise des opinions condamnables; D. Clémencet au contraire devient un Saint par son attachement à une sainte maison qu'un grand Roi a détruite pour avoir

Je tire tout cela tant de la Préface que du corps de l'ouvrage; l'esprit de l'une & de l'autre étant parfaitement le même.